

HORS JEU
Un film de Jafar Panahi

Ours d'Argent
Festival de Berlin 2006

HORS JEU

Un film de Jafar Panahi

Iran - 2006

Sortie le 6 décembre 2006

Distribution

Ad Vitam
6, rue de l'Ecole de Médecine
75006 Paris
Tel: 01 46 34 75 74
Fax: 01 46 34 75 09

Presse

Matilde Incerti
16, rue St Sabin
75011 Paris
Tel: 01 48 05 20 80
Fax: 01 48 06 15 40

Téléchargez les photos du film et les textes du dossier de presse sur :
www.advitamdistribution.com

HORS JEU

Un film de Jafar Panahi

SYNOPSIS :

8 Mai 2006 : l'Iran est en passe de se qualifier pour la coupe du monde de football.

Un car de supporters déchaînés est en route vers le stade. Une fille déguisée en garçon s'est discrètement glissée parmi eux ; elle ne sera pas la seule à tenter de transgresser l'interdiction faite aux femmes d'assister aux manifestations sportives.

A l'entrée du stade, elle est démasquée et confiée à la brigade des mœurs qui devra décider de son sort.

Enfermée dans un enclos improvisé, tout près de la porte d'accès au stade, elle est très vite rejointe par d'autres filles. Ensemble, elles refusent d'abandonner et usent de toutes les techniques pour voir le match.

HORS JEU

Un film de Jafar Panahi

« Hors Jeu, sur le papier, est délirant d'incongruité : l'histoire de filles folles de foot qui essaient de rentrer dans un stade. Mais comme le stade est en Iran, où il est interdit à une femme de s'asseoir en public pour assister à un match, le hors jeu scénaristique devient tir dans la lucarne politique. Belle, très belle idée de mise en scène de Panahi : comme les filles (qui ont tenté de déjouer en vain le service d'ordre en se déguisant en hommes) sont parquées à l'extérieur du stade, elles se font rejouer le match par les gardes (ahuris mais pas méchants), et c'est le son de la rumeur hors champs qui fait avancer le film. Hors Jeu ne s'intéresse qu'à l'empêchement. Panahi est le cinéaste d'un monde qui tourne en rond (souvenez vous de son plus beau film le cercle). Le stade est une belle métaphore de l'Iran tel qu'il le voit : la même partie s'y rejoue chaque jour. Et toujours comme un affrontement : la société des hommes contre celle des femmes, l'Iran progressiste face à l'Iran radical. S'il ne film que des femmes c'est parce que ce sont elles, en Iran, qui osent se mettre hors jeu dangereusement. »

Philippe Azoury - Libération

HORS JEU

Un film de Jafar Panahi

Entretien avec Jafar Panahi:

« Nous avons rencontré de nombreux obstacles pour faire ce film. En Iran, il n'est pas très difficile d'obtenir une autorisation pour filmer un match de football, mais si vous filmez des filles dans un stade, ce n'est pas la même chose. Et puis nous savions que ma réputation en tant que réalisateur serait un problème. Nous avons essayé d'être très discret, et évité tout contact avec la presse. Cependant, cinq jours avant la fin du tournage, un journal publia un article mentionnant que j'étais en train de tourner un nouveau film. Les militaires reçurent immédiatement l'ordre d'interrompre le tournage et de saisir mes rushes afin qu'ils soient vérifiés. J'ai tout simplement refusé et dit à l'officier chargé du cinéma en Iran que je ne voulais pas voir un seul soldat sur les lieux du tournage. Heureusement, il ne restait que quelques scènes à tourner, dans un minibus. Nous avons quitté la zone sous contrôle militaire et terminé le film à six kilomètres de Téhéran. »

Origine du projet

« Il y a huit ans, l'équipe nationale iranienne battait l'Australie et se qualifiait pour la coupe du monde. Les joueurs reçurent un accueil triomphant de la part de la population. En Iran, l'entrée dans un stade de foot est interdite aux femmes. Mais cette fois-ci, près de cinq mille femmes, passèrent au-dessus de la loi et entrèrent dans le stade pour célébrer la victoire des joueurs. Cet événement suscita de nombreux débats. Je me rappelle avoir lu à cette époque l'article d'un journaliste sportif qui expliquait que dans la Grèce ancienne les femmes étaient confrontées au même problème. Pour pouvoir supporter leurs fils qui étaient de vrais héros sportifs, elles se déguisaient en garçon.

Il y a quatre ans, j'étais dans les gradins du stade où s'entraîne notre équipe nationale et à ma grande surprise, je reconnus ma fille, cheveux courts et chemise large, qui se faufilait parmi les hommes. L'idée du film est née ce jour-là. Quand j'ai réalisé que l'Iran était à nouveau sur

le point de se qualifier pour la coupe du monde, j'ai décidé que c'était le moment de tourner. »

Le choc des générations

En Iran, le service militaire est obligatoire, les soldats ne sont pas fonctionnaires mais des appelés. Ces hommes sont issus de familles ordinaires, ils sont comme tout le monde... Ils peuvent donc facilement comprendre les désirs et les envies de leur génération. Ces soldats sont là pour imposer des interdictions, et ils ne se sentent pas toujours très à l'aise avec ce qu'ils font. De l'autre côté, vous avez les plus âgés, avec des points de vue beaucoup plus traditionnels. Les traditionalistes représentent 10% de la population mais ils ont le pouvoir. Evidemment, il y a un choc entre ces deux générations.

Si nous nous intéressons à une interdiction en particulier, cela nous pousse à en considérer beaucoup d'autres. Mon film travaille dans le même sens. Je pars d'un sujet relativement simple, et j'essaie de développer toutes les issues possibles. La coupe du monde est un événement international. Que ce soit en Iran ou au Japon, nous aspirons tous aux mêmes valeurs, c'est pourquoi nous devons éradiquer l'oppression. En Iran, les femmes expriment

HORS JEU

Un film de Jafar Panahi

un désir fort d'émancipation. Mais cela n'est pas non plus censé être l'unique message de mon film, le public est libre d'y voir ce qu'il veut y voir.

Presque un documentaire.

Le film est construit sur le modèle d'un documentaire. L'endroit, l'évènement et les personnages sont réels. L'unité de temps accentue cet effet de réel. Je voulais que l'action reflète cette ambiguïté entre fiction et documentaire. C'est pour cette raison que j'ai choisi de ne pas travailler avec des comédiens professionnels. Leur présence aurait introduit une notion de fausseté.

Jafar Panahi face à la censure

Le 24 avril dernier, le président iranien Mahmoud Ahmadinejad autorisait par décret les femmes à prendre leur place dans les travées des stades de football, ce qu'elles ne pouvaient plus faire depuis la chute du shah en 1979. Les grands ayatollahs de la ville sainte de Qom crièrent au scandale, évoquant les risques « *du mélange corrompu entre les deux sexes* ». Ali Khamenei, le guide religieux du régime mit donc fin à la polémique en déclarant le projet caduc. Le décret est vite abandonné, et *Hors Jeu*, filmé à travers les mailles de la censure est toujours interdit en Iran.

HORS JEU

Un film de Jafar Panahi

Jafar Panahi – Biographie

Après des études de réalisation au Collège de Cinéma et de Télévision de Téhéran, *Jafar Panahi* réalise plusieurs courts et moyens métrages pour la télévision de son pays. En 1992, il met en scène le téléfilm *L'ami*, puis est engagé comme assistant d'*Abbas Kiarostami* sur le film *Au travers des oliviers*. En 1995, d'après un scénario de son ami Kiarostami, il réalise son premier long-métrage, *Le Ballon blanc*, qui remporte la Caméra d'Or à Cannes la même année. Il signe ensuite *Le Miroir*, Léopard d'or au Festival de Locarno 1997, puis se voit récompensé du Lion d'or à Venise pour *Le Cercle*, réalisé en 2000. En 2003, Jafar Panahi met en scène son troisième long-métrage, le drame *Sang et or*.

Jafar Panahi - Filmographie

Hors jeu (Off Side) (2006)
Sang et or (Talaye sorkh) (2003)
Le Cercle (The Dayereh) (2000)
Ardekoul (1997)
Le Miroir (Ayneh) (1996)
Le Ballon blanc (Badkonake sefid) (1995)

HORS JEU
Un film de Jafar Panahi

Liste Artistique

Sima Mobarak Shahi (première fille),
Safar Samandar (soldat Azari),
Shayesteh Irani (la fumeuse),
M. Kheyrabadi (soldat Mashadi),
Ida Sadeghi (la footballeuse),
Golnaz Farmani (la fille au tchador),
Mahnaz Zabahi (la femme soldat)

Liste Technique

Scénario : Shadmehr Rastin
Image : Mahmood Kalari
Musique : Korosh Bozorgpour
Montage : Jafar Panahi
Son : Reza Delpak
Décors : Iraj Raminfar
Production : Jafar Panahi Film Productions
Iran - 2005
Format : 35 mm - couleur
Durée : 88 min